

Perles naturelles

Les gouttes d'eau



VOUS VENEZ DE RECEVOIR VOTRE OBJECTIF MACRO ET VOUS NE SAVEZ PAS ENCORE QUEL SERA VOTRE PREMIER SUJET? NE CHERCHEZ PLUS! LA PHOTOGRAPHIE DE GOUTTES D'EAU EST UN EXCELLENT EXERCICE POUR DÉBUTER EN MACRO. ALORS N'AYEZ PAS PEUR DE VOUS MOUILLER!

par Clément Wurmser

JE ME SUIS INTÉRESSÉ à la photographie de gouttes d'eau au hasard d'une mise au point ratée par mon compact numérique de l'époque : après une brève averse, l'autofocus a préféré accrocher la perle de pluie située à l'arrière-plan plutôt que l'iris que je tentais alors d'immortaliser. Ce n'est que sur l'ordinateur que je me suis aperçu de cette erreur finalement bienheureuse, et j'ai alors décidé de me pencher plus en profondeur sur ce sujet. Il faut dire qu'il s'accorde en tout point avec ma vision de la macrophotographie : des couleurs vives et de beaux flous d'arrière-plan ! Autre intérêt à mon niveau : la photographie de gouttes d'eau est parfaitement complémentaire avec ma passion pour les insectes et les araignées, qui brillent par leur absence les jours d'orages. Il est bien sûr possible de

recourir à certains stratagèmes (comme l'utilisation d'un vaporisateur), mais pourquoi se priver du spectacle que nous offre la nature un jour de pluie, ou le matin aux premières lueurs de l'aube ? Vous apprendrez par la même occasion à aiguiser votre sens de l'observation et vous découvrirez que celle-ci recèle de merveilleuses beautés qu'aucune intervention humaine ne pourra jamais égaler. Pour cela, il ne faudra pas hésiter à se mettre à plat ventre et tourner autour de son sujet pour trouver le bon angle. En ce qui me concerne, j'aime particulièrement isoler les gouttes, et un brin de patience est donc nécessaire pour que les moins volumineuses sèchent, laissant alors apparaître de rares survivantes particulièrement photogéniques. Petit tour d'horizon dans le monde des gouttes d'eau!

Quel matériel utiliser ?



■ Appareils photos

Clément utilise aujourd'hui un reflex Canon 5D Mark II qui lui permet d'avoir la mainmise sur un maximum de réglages. Il sera relativement difficile d'obte-

nir de bons résultats avec un autre type de matériel même si un bridge ou un hybride peuvent suffire.

■ Objectifs

Les gouttes arborant généralement un petit gabarit, il est bien sûr conseillé de s'équiper en conséquence. Pour ce faire, plusieurs choix sont possibles : l'incontournable objectif macro, voire l'objectif « supermacro » si vous êtes équipés Canon. C'est le choix qu'a retenu Clément, puisqu'il utilise le bien connu MP-E 65 mm.

■ Accessoires

Si vous ne possédez pas d'objectifs

adéquats, certains accessoires permettent de diminuer la distance de mise au point, comme les bagues allonge ou les bonnettes macro. Pour la gestion de la lumière, c'est à votre convenance : si vous préférez les ambiances naturelles, un trépied sera tout indiqué pour compenser le manque de lumière occasionné par l'augmentation du tirage. Si, par contre, vous ne jurez que par le flash et les couleurs vives et saturées qu'il offre, le trépied ne sera pas indispensable. Clément a, quant à lui, orienté son choix vers un flash MT-24EX et parfois un flash 430 EX pour assurer un éclairage correct de l'arrière-plan.



«Fire and rain»

Les grandissements importants favorisent la perte de repères pour l'œil humain qui se retrouve confronté à un univers qui lui semble inconnu. En se plaçant à une distance minimale du sujet, en sélectionnant une ouverture prompte à restituer une profondeur de champ réduite et en effectuant une prise de vue à l'envers de manière à tromper le spectateur, on peut créer une atmosphère bien particulière. Dans le cas présent, il s'agit pourtant simplement d'une goutte de pluie située à l'extrémité d'un pétale de pissenlit...

Canon EOS 5D Mark II,
Canon MP-E 65 mm, 1/125 s à f/3,2,
-0,3 IL, flash MT-24EX, 400 ISO.

© Clément Wurmser



Prise de vues

File indienne

Dans la plupart des cas, et pour les moins patients d'entre vous, vous devrez faire face, non pas à une mais à plusieurs gouttes. Cruel dilemme que celui de sélectionner les gouttes qui seront mises en valeur, et malheureusement il n'y a pas de règle miracle à appliquer qui couvrirait toutes les situations. Il faudra au contraire adapter sa prise de vue en fonction de l'environnement qui s'offre à vous. J'ai ici profité de l'alignement quasi parfait de ces microgouttelettes de rosée pour jouer sur les reflets dont la netteté s'atténue petit à petit quand on s'éloigne de la goutte principale. ●●●

Canon EOS 20D, Canon 100 mm f/2,8,
1/200 s à f/6,3, 100 ISO.

(suite page suivante)

© Clément Wurmser



•••

«Blue swan»

Travailler en léger contre-jour quand on souhaite photographier les gouttes présente un double intérêt : tout d'abord cette dernière, qui s'approprie une part de l'éclairage naturel, devient éclatante et son impact visuel en est renforcé. Ensuite, cette lumière directe permet de révéler, par transparence, la complexe structure des pétales de la fleur sur laquelle elle repose. L'image gagne alors en douceur, effet accentué par l'utilisation d'une grande ouverture de diaphragme, qui diminue l'étendue de la zone de netteté et plonge le sujet dans un voile vapoureux.

Canon EOS 5D Mark II, Canon MP-E 65 mm, 1/125 s à f/3,5, flash MT-24EX, 400 ISO.

Cœur de fleur

La photo de gouttes au flash a bien des avantages : il élimine tout problème de manque de lumière et offre un rendu acidulé des couleurs. Cependant, les gouttes sont par définition des sujets très réfléchissants qui risquent de trahir l'utilisation d'un éclairage artificiel. L'usage de diffuseur est alors indispensable et devrait sensiblement gommer, sans pour autant effacer, ces reflets à l'origine disgracieux. Les deux rectangles diffus blancs témoignent ici qu'un flash macro à têtes réflecteurs a été utilisé comme lumière d'appoint.

Canon EOS 5D Mark II, Canon MP-E 65 mm, 1/125 s à f/2,8, flash MT-24EX, 400 ISO.

© Clément Wurmser



© Clément Wurmser



Minimaliste

L'utilisation d'une grande ouverture permet d'obtenir une faible profondeur de champ qui dilue fortement les arrière-plans au point de les rendre quasi unis dans certaines configurations. La lecture de l'image est alors simplifiée à l'extrême et toute l'attention est alors portée sur le sujet, qui se détache du fond et semble léviter au milieu du vide. Les profondeurs de champs très faibles ne sont cependant que peu compatibles avec la restitution des reflets dans la goutte, il s'agira donc de faire son choix dans le rendu que l'on souhaite obtenir.

Canon EOS 5D Mark II, Canon MP-E 65 mm, 1/125 s à f/4, flash MT-24EX, 800 ISO.

Diagonale perlée

Même si je préfère dans ce cas précis la photographie au flash, qui me permet de m'affranchir de l'utilisation d'un trépied, toujours très encombrant, il m'arrive de réaliser quelques prises de vues en lumière naturelle, notamment lorsque les conditions d'ensoleillement sont suffisantes pour m'autoriser des vitesses suffisamment rapides pour éviter le flou de bougé. En vous plaçant face au soleil, vous ferez scintiller chacune des perles de rosée présentes. Notez par ailleurs que l'horizon apparaît ici clairement de manière inversée.

Canon EOS 20D, Canon 100 mm
f/2,8, 1/125 s à f/8, 400 ISO.

© Clément Wurmser



© Clément Wurmser

Une perle et des plumes

Sous certaines conditions, notamment liées à la forme de la goutte et l'éloignement de l'arrière-plan, il est possible de s'essayer au jeu des reflets et ainsi amener une partie de l'arrière-plan dans la goutte de manière suffisamment nette pour qu'on puisse le distinguer correctement. Notez la double caractéristique de la goutte: d'une part les images réfléchies sont inversées et, d'autre part, la sphère aqueuse se comporte à la manière d'un grand-angle, et concentre donc une large étendue de l'arrière-plan en son centre. D'un point de vue plus pratique, il conviendra de faire la mise au point sur le reflet, et non la goutte, qui appartiennent à deux plans étonnamment distincts.

Canon EOS 20D, Canon 100 mm f/2,8, 1/100 s à f/3,2, flash MT-24EX, 400 ISO.

© Clément Wurmser



Lever de soleil

La photographie de gouttes répond aux mêmes exigences que la photographie au sens large, plus particulièrement en ce qui concerne la composition et la gestion des arrière-plans. N'oublions pas que ces derniers occupent généralement plus de 60 % de la surface totale de l'image, et qu'il convient donc de les soigner particulièrement. Ici, le cœur de la pensée situé à quelques centimètres derrière la goutte apparaît distinctement, apportant une touche colorée supplémentaire. En prêtant attention à la surface de contact entre la goutte et le pétale, on peut facilement imaginer la taille de cette dernière: quelques dixièmes de millimètre tout au plus. ■

Canon EOS 20D, Canon 100 mm f/2,8, 1/125 s à f/3,2, flash MT-24EX, 400 ISO.